

QUEBEC.

VENDREDI, 24 JUILLET 1868.

Les modes ; leurs cotes ridicules ; leurs adorateurs ; leurs auteurs, &c.

On a tant et si bien écrit sur les modes ; on a fouillé, tourné et retourné tant de fois ce mobile sujet, que je ne sais vraiment si je dois remettre sur la forme cet article battu et rebattu à satiété. Mais, après tout, les grands journaux, — ceux qui se prétendent sérieux, — ont bien leurs articles de modes, qu'ils encaissent, dans leurs colonnes, avec autant de gravité que si c'étaient de foudroyants éditoriaux ! Pourquoi, nous, pigmées infimes, qui n'avons que la douceuse prétention de faire rire, pourquoi, comme eux, n'aurions-nous pas, de temps à autres, quelques lignes sur les modes ?

Seulement, nous les envisagerons sous un tout autre point de vue et nous en signalerons, à nos lectrices et lecteurs québécois surtout, les côtés puérils et ridicules. Nous ne ferons qu'effleurer le tout pour aujourd'hui.

La mode actuelle, pour les hommes, consiste à porter un pantalon qui se moule sur la jambe (gare à celles qui sont mal proportionnées) — et elles sont nombreuses) ; un gilet serré à la taille, dont la queue a un pouce et demi de longueur et laisse entièrement à découvert les parties sur lesquelles on s'assied, le mouvement de va-et-vient de ces dernières étant parfaitement visible et appréciable à l'œil nu, pendant la marche. Quand au chapeau, nous en constatons spécialement deux espèces. Le premier porté fut une sorte de bassin en feutre, exactement semblable à celui que conquit Don Quichotte de la Manche sur un barbier espagnol, et dont il se servit en guise d'armet. C'est encore, du reste, le couvre-chef le plus usité parmi nos lions, et peut-être celui qui conviendrait le mieux à la plupart d'entre eux.

La seconde mode de chapeaux, celle qui s'insinue déjà dans les goûts de nos lions avec une grande rapidité, est encore plus assommante que son aînée. Figurez-vous une sorte de cloche monstre dont le bord inférieur s'appuie sur vos épaules, et vous aurez une idée pas mal exacte de cette nouvelle espèce de *coiffure* dont les Américains sont les ingénieux inven-

teurs. Joignez à cela un pantalon qui se fendille sur la jambe, un gilet qui va à la moitié du dos, une badine, un cigare, un lorgnon ; tâchez de faire mouvoir ce pantin, que votre imagination a habillé, avec tout le chic, la désinvolture d'un saltimbanque ; promenez-le du matin au soir dans nos grandes rues et sur nos places publiques ; enduisez-le d'une épaisse couche d'ignorance, de pédantisme, de bêtise : et, mon cher ami, vous pourrez vous vanter d'avoir crayonné le portrait d'un disciple de la mode avant autant de véracité que la photographie le peut faire.

Les forçats de la mode sont en grand nombre. Les bureaux du gouvernement sont autant de ruches où chaque habitant est une victime du pantalon étroit, de l'habit à queue courte et du chapeau en cloche.

Vous en verrez aussi à la Cour, dans les offices des avocats, à l'Université, et que sais-je encore ?... dans tous les quartiers de la ville !

Pauvres malheureux, vous êtes encore plus à plaindre qu'à mépriser ; et si nous ne vous accablons pas de notre dédain, c'est que notre cœur est plutôt ouvert à la pitié qu'à la colère, lorsque nous songeons à de misérables serfs, impuissants à secouer le joug d'une modiste ou d'un tailleur !

TAFÉ-A-MORT.

Ils étaient deux.

Et l'un disait, en fumant son cigare, à l'autre qui ne l'écoutait pas, mais gagnait tranquillement, à petites gorgées, le fond d'un verre de bière de *Boswell*, qui de fait *bosse assez bien*, pour peu qu'on s'en donne.

« Sais-tu que le petit Montréalais va décidément entrer dans mes bottes ? »

Si je le sais, parbleu ! t'ai-je jamais parlé autrement depuis six mois, ne t'ai-je pas toujours dit que ça finirait par là. Tiens ! entre nous, ces m... Montréalais nous jouent partout ainsi. Ils nous font bonne figure et pâte douce et nous ne les touchons pas plus tôt, qu'ils nous mordent ou nous piquent jusqu'au sang. En fait de commerce, par exemple, ne sont-ils pas nos maîtres, ne se réservent-ils pas la part du lion ? Ils nous donnent la capitale : eh ! pauvres niais que nous sommes ! c'est un beau fruit que nous

gobons-là, un fruit sans amande pour sûr mais non pas sans épines, c'est bien plus sûr encore.

Nous avons la session, une session de trois mois où l'on parle, du premier au dernier jour, du salaire des membres qui finit par être dix fois plus élevé qu'il ne faudrait. Leur salaire, une fois voté, vous les voyez tous partir le gousset bien garni ; ils désertent Québec, parce qu'il n'a plus rien à leur donner, comme des corbeaux abandonnent une charogne rongée jusqu'aux os.

Si c'était le plus beau de l'affaire encore — mais ce tas d'employés et de gueusards, qui vous viennent de Dieu et du diable, tu ne vas pas t'imaginer que je bénisse la Providence de nous les avoir envoyés ? — Du premier jusqu'au dernier, ils vivent et se gorgent à nos dépens — Plus ils ont de forte salaires, mieux ils savent s'endetter — puis tu files ton compte, et l'on te tire un coup de chapeau. « Au revoir Monsieur » : la porte se referme sur vos talons, pendant qu'un rêve argentin trote à vos oreilles ; y as-tu passé ? C'est charmant ! — charmant !

Mon cher Jack, je ne les prends pas comme ça, moi, les membres et les employés. Ce n'est pas à la même place qu'ils nous démantent, toi et moi ; toi c'est à la bourse, moi... moi... ma foi... c'est autrement sérieux. Les membres toutefois ont été raisonnables cette année. Il y a bien eu, par ci par là, quelques petites filles qui s'en sont plaintes à leurs mères, mais ça n'a été que *des mois* après leur départ ; quelques femmes aussi, qui, qui... mais elles n'ont rien dit à leurs maris. Les employés, eux, ne laissent rien sur leur passage, ils enlèvent tout : amour, beauté, fortune, rien ne leur résiste, et comme je te le disais tout à l'heure, le petit Montréalais va entrer dans mes bottes, sans que je puisse l'en déloger. Tiens ! tu me fais penser à ce que j'ai vu l'autre jour, ici, même. La petite bête noire était ici-avec sa douce qui fut la tienne ; ils avaient roucoulé longtemps, et comme ils sortent, un ami avertit charitablement le jeune homme qu'il a quelque chose d'insolite dans la moustache.

C'est une mouche sans doute qui se sera trouvée dans mon verre. En même temps, il y passe son mouchoir. C'était une mouche en effet... mais une mouche comme on en fait et non pas comme il en vole.

Je me rappelai alors que ta douce *d'autrefois* avait une mouche sur la